

Coca-Cola... Un parcours pétillant, avec des bulles qui n'ont pas manqué de varier.

Le bocage hervien devient-il un mix de vergers et de vignobles ? La tendance est en tout cas claire pour ce deuxième type de culture. Avec de plus en plus d'acteurs prêts à commercialiser leurs crus. Dont, à Charneux, Jacques Purnode. Un homme dont le fil conducteur de la carrière aura été marqué par la boisson.

Ainsi, dès 1974, il intégrait Interbrew, où il allait devenir directeur financier. En 2013, changement de bulles, puisqu'il atterrit chez Coca-Cola où il deviendra directeur financier pour l'Europe. Un poste qu'il conservera 5 ans et 9 mois. L'année de son passage chez le géant américain, il avait cependant déjà tâté d'un troisième type de boisson, après la bière et les softs : le vin. Et depuis qu'il est retraité, il a entrepris les démarches, auprès de l'AFSCA et des accises, pour commencer à commercialiser sa production.

Le vin, c'est une passion. Mon objectif est de produire un vin suffisamment bon que pour le donner à mes amis et pour qu'ils restent mes amis... Initialement, je pensais garder ma consommation en privé. Mais avec plus de mille bouteilles, désormais, il faut que je commence à commercialiser. Et puis, il faut faire de la place... », s'amuse-t-il. Une approche vers le client qu'il a pu esquisser en proposant ses crus à la dégustation lors d'une journée coopérative mise sur pied par Vins du Pays de Herve. Avec des appréciations très encourageantes, se félicite Jacques Purnode.

1.400 PIEDS POUR SES 2 BRAS

Ses chevaux de bataille ? Les cépages chardonnay, auxerrois, cabernet bleu et dorsa, pinot noir et johanniter. Avec en barriques, du blanc et du rouge made in Charneux.

« Pour moi, c'est une passion. J'ai commencé avec 900 pieds et j'en ai 1.400 aujourd'hui, sur environ 3.000 m² », soit l'équivalent d'un petit demi-terrain de

muter les dégâts du froid. « Je suis resté quasi dix nuits d'affilée dans ma vigne pour gérer les bougies », se souvient le Charneuxois. Il y a eu ensuite toutes les autres étapes, dont le relevage, l'effeuillage... Et d'ici une bonne quinzaine de jours, ce seront les premières vendanges, qui devraient s'étalonner, selon les cépages, jusqu'à la première semaine d'octobre.

La floraison de nouveaux vignons sur le Plateau de Herve ne risque-t-elle pas de provoquer un effet de trop-plein ? Pour Jacques Purnode, qui en connaît un brin en termes de marchés, il y a de la place pour tout le monde. D'autant que, s'il n'est pas très compliqué de cultiver la vigne, même si un minimum de connaissances est nécessaire, il faut, pour faire du bon vin, disposer d'avis et de conseils éclairés. Et pour Jacques Purnode, c'est là que le bât risque de blesser chez nous, car s'adjoindre un œnologue expérimenté, venant par exemple de France, est très difficile. ●

YVES BASTIN

Thimister, Plombières et Aubel

Les vendanges déjà entamées chez Vin du Pays de Herve



Premières vendanges à Crawhez. © Vin du Pays de Herve

Les vendanges, on les a déjà entamées, jeudi dernier, sur la parcelle de Crawhez, à Clermont, chez Vin du Pays de Herve.

« On a voulu alléger la vigne », explique Michel Schoonbroodt. Lequel table sur une récolte globale qui donnerait 5.000 litres. Avec des vins qui devraient être disponibles en bouteilles aux alentours

de Pâques 2021. Pour la suite, la coopérative lance un appel aux bénévoles pour assurer la cueillette. Chaque jour il serait souhaitable de disposer d'une trentaine de personnes. Une centaine se sont déjà inscrites, mais elles ne pourront pas être là chaque jour. Les bénévoles seront prévenus trois ou quatre jours avant le jour où ils se-

ront attendus. « Ces volontaires seront rassasiés et désaltérés », souligne Michel Schoonbroodt.

Lors du printemps, une vingtaine de pour cent des grappes avaient été détruites, surtout dans la parcelle de Messitert (Aubel). Mais la suite avait été nettement meilleure, avec un millésime dont on attend beaucoup. La force de Vin du Pays de Herve, qui a planté 40.000 pieds en bio, est d'être une coopérative, qui peut mobiliser des bénévoles. Elle dispose aussi d'un chai provisoire à Teberg (Montzen), qui a représenté un investissement de 200.000 € et qui devrait muer en hall de stockage de matériel dans le futur. Ceci, quand un second chai, qui sera visitable et enterré, sera construit, en bord de route du cimetière américain. Un investissement d'1 million d'euros et pour lequel la coopérative espère le soutien d'autres coopérateurs, comme on peut le lire sur le site www.vindupaysdeherve.be ●

Y.B.

À Charneux et Bolland

Des filets contre les guêpes,

La météo estivale ayant été chaude et sèche, il a fallu se protéger du soleil et de certains animaux qui ont tendance à se délecter des fruits de la vigne. Ainsi, à Bolland, Raphaël Wadeleux a placé des filets pour se prémunir de la grêle et tenir les oiseaux et les guêpes à l'écart de ses grappes, où le taux de sucre ne cesse de croître. Des raisins qui ont fait le plein de soleil et pour qui la pluie de ces derniers jours fait du bien, en permettant une croissance en volume, après un stress hydrique au bout de longues semaines sans averse, ou presque. Comme son vignoble a une taille réduite (environ 2.500 m²), le Bollandois prévoit de remplir 100 à 200 bouteilles pour le millésime 2020. L'avantage d'une superficie peu importante comme celle de son Clos Lognay, c'est de pouvoir déployer ces filets sans mettre en branle une armée de collaborateurs. Cette année, il en sera à sa troisième récolte, la première

Les fil

d'une deux avaien puis la pice. Chez V ne dép par co Hollig à Char

LaMeuse

CHIEF D'ÉDITION : Bruno BECKERS

LA MEUSE VERVIERS

Rue Xhavée, 26-28 - 4800 Verviers
redverviers.lameuse@sudpresse.be
www.lameuse.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOL

RÉDACTEUR EN CHEF : Demetrio SCAGLIOLA
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Rodolphe MAGIS
SECRETARE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe KÜSTER

CHIEF DES SERVICES SPORTIFS : Grégory BAYET
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL

SUPPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR

ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN

Toutes ne